

Entretien avec Ikue Nakagawa pour JUNE EVENTS 2025

Propos recueillis par Mélanie Drouère

Kuroko est présenté le 17 juin à 19h
au Centre Wallonie-Bruxelles Paris

Ikue Nakagawa, vous composez toujours vos pièces à partir de dessins. Comment en êtes-vous venue à ce processus ?

Mes dessins sont comme un journal intime. Je les fais sans penser à une pièce, juste pour saisir ce qui m'arrive. Quand quelque chose me trouble, je dessine. Quand je me dispute, je dessine. Et il arrive, en dessinant, que je comprenne quelque chose de précis, et que j'aie envie de le partager. C'est alors que commence la création chorégraphique : comment rendre tridimensionnel ce que j'ai dessiné ? J'en parle à mes collaborateurs : serait-ce le corps, le son, la lumière ou l'objet qui porterait au mieux ce dessin ? Tout part de là. Je ne pense pas spontanément à un projet, c'est toujours d'abord un dessin, puis sa transformation sur scène qui donnent une pièce.

Comment a-t-il nourri l'écriture chorégraphique de Kuroko ?

Pour *Kuroko*, j'ai voulu aller plus loin dans la relation entre dessin et danse. Il y a des dessins figuratifs – me représentant souvent moi, avec un élément – mais aussi des dessins plus abstraits : des lignes, des points, du noir et blanc. Cette fois, j'ai également créé la chorégraphie à partir de ces lignes. J'ai visité plusieurs dessins en dansant, d'abord à partir des dessins abstraits, puis à partir de l'imagination et des sentiments que me procurent les dessins figuratifs. Pendant la création, j'ai continué à dessiner ce que je vivais, pour les donner en partage à nouveau. Ces dessins sont ainsi devenus notre point de rencontre entre collaborateur.rices, notre matière commune.

La pièce évoque le sacrifice des émotions sur l'autel des apparences en société. Que vous permet le plateau pour explorer cette violence intérieure ?

Je crois que plus je parle de choses profondément ancrées en moi, plus ça crée du lien. Cette intimité, nous la partageons rarement, et pourtant c'est bien ce que nous avons en commun. Dans ma pièce précédente, j'évoquais la perte de mon père. De nombreux spectateurs m'ont ensuite parlé de leur propre famille... Pour *Kuroko*, j'ai dessiné une scène dans laquelle je me maltraite moi-même : je me frappe, je me tire les cheveux, pour me forcer à avancer. En dessinant, et donc en m'interrogeant sur la source d'une telle violence que j'étais capable de m'infliger, j'ai pris conscience que c'était juste pour garder ma place dans la société. Nous faisons tous d'immenses efforts, mais nous n'en parlons pas. C'est devenu « normal ». Avec cette pièce, j'ai voulu nous féliciter, toutes et tous, avec de la danse, un peu comme il existe des chansons d'amour ou d'encouragement. C'est une pièce qui dit : « Tu fais de ton mieux, et c'est déjà beaucoup. »

Entre ombres, papiers, tissus et corps en mouvement, comment avez-vous construit cette atmosphère si particulière ?

J'ai fait un an de résidence de recherche avant de commencer la création pour cette pièce, et réalisé beaucoup de dessins. Ensuite, j'ai invité des scénographes et créateurs lumière pour chercher les bons matériaux. Le but, c'était de rendre réel ce qui était sur le papier. Petit à petit, nous avons choisi les matières : le noir et blanc, les papiers, les tissus... L'ombre m'intéresse plus que la lumière, parce que je voulais que les objets apparaissent comme en deux dimensions, à l'image de mes dessins.

Un personnage de kuroko, tapi dans les marges, traverse votre solo. Que représente-t-il pour vous ?

Dans le théâtre kabuki, les kuroko sont des assistants, habillés en noir, visibles mais censés être invisibles. Dans mes dessins, il y a un personnage récurrent, un « bonhomme noir », une sorte de messager de moi-même. J'ai fait le lien entre lui et le kuroko. Tous deux sont là pour les autres, sans recevoir de remerciements. J'ai eu envie de les mettre en lumière, de mettre en avant ceux qui œuvrent dans l'ombre. Dans *Kuroko*, il y a cette présence à mes côtés, un double de moi-même, invisible mais toujours là, qui ne m'abandonne jamais.